

éminence surplombant une vallée. Cette dernière, dénommée Vallée de Scyrendale aurait également une origine germanique : « **Scyren** » et « **Tal** », tal en allemand signifiant vallée. Dans certaines contrées de l'Artois, le Crocq était aussi le point de convergence des participants à la fête des brandons à l'occasion de laquelle les paysans parcouraient la campagne avec des torches de paille allumées le premier dimanche de Carême.

### LE TERRIL

constitue un milieu particulier où la température et le degré d'humidité, les caractéristiques du sol conditionnent la présence d'espèces végétales et animales peu communes dans notre région Nord-Pas-de-Calais. Ce terril est d'ailleurs classé en Z.N.I.E.F.F. (Zone Naturelle d'Intérêt Faunistique et Floristique).

Ici le terril est caractérisé par une mosaïque de groupements végétaux composée :

- D'une partie boisée avec des Bouleaux, des Chênes pédonculés, du Noisetier et du Charme, des fourrés à Aubépine, à Prunellier, à Sorbier, et à Églantier,
- de groupements arbustifs pionniers avec principalement du Bouleau et du Peuplier tremble au sommet et sur le haut des versants Nord et Ouest,
- de pelouses sèches à Avoine élevée sur le bas du versant Ouest,
- de groupements herbacés pionniers au pied et au sommet du terril, avec le Bouillon blanc, la Vipérine vulgaire, le Millepertuis perforé, la Vergerette âcre (rareté régionale), la campanule étalée, des mousses et des lichens ...

L'intérêt faunistique du terril est lié à la richesse des milieux naturels présents : on a des espèces animales thermophiles (affectionnent les micro-climats chauds, la couleur sombre des schistes accumule les calories) : le Léopard vivipare pour les reptiles, le papillon Machaon par exemple pour les insectes ...

### BORNE SAINT-LUGLE SAINT-LUGLIEN

Située aux confins des territoires de Burbure et de Hurionville, cette pierre situerait l'endroit où les corps de Saint-Lugle et Saint-Luglien auraient été retrouvés.

Le hameau d'Hurionville a toujours honoré la mémoire de ces deux princes irlandais. Une chapelle située dans une pâture donnant sur la rue de Burbure, a d'ailleurs été édifiée à leur mémoire, sa dernière reconstruction remontant à 1899. Le 1er octobre de cette année là, l'abbé Debras procéda à la bénédiction de l'édifice en présence de quatre mille personnes. Dès lors les habitants prirent l'habitude d'organiser une procession chaque deuxième dimanche de juillet. À cette occasion chacun avait à cœur de se procurer contre une modeste obole, un verre d'eau tiré du puits miraculeux situé derrière la chapelle... Une eau qui avait, paraît-il, des vertus contre les fièvres intenses et les maladies des yeux.

# La Scyrendale



## Sentier de randonnée pédestre et VTT



On l'appelle la Vallée de la Scyrendale, un bien joli nom qui semble tout droit sorti d'une légende. On y a déjà trouvé bien des éléments archéologiques comme des silex taillés mais surtout des vestiges gallo-romains, notamment une villa. Le nom de Scyrendale est d'évidence d'origine saxonne tout comme celui de Burbure qui rappelle la présence de huttes.

**Mais il y a probablement encore d'intéressants sites archéologiques à découvrir en ces lieux.**

Et il y a la mine, la fosse n°2 de Ferfay dont il reste qu'un château d'eau. Elle seule explique ce cône aujourd'hui recouvert d'une végétation dense et écologiquement très riche ; un corridor biologique a été installé à partir du terril. Celui-ci barre entièrement la vallée sèche de la Scyrendale et mesure 57 mètres (158 m d'altitude). Quant au chemin il suit une grande partie du «cavalier», cette voie ferrée qui relie la fosse au chemin de fer à Lillers.

Si la toponymie marque une présence germanique dans la vallée, l'archéologie, elle prouve que des gallo-romains ont vécu là. Des puits, des poteries, des tessons de tuiles, des traces de sépulture, etc. mis au jour par des archéologues et des chercheurs locaux de part et d'autre de la vallée, le long du chemin du Pire, connu comme étant un chemin gaulois. Il y avait même une villa gallo-romaine...

**Départ du P.R.**  
- Lillers - Place de la Chapelle d'Hurionville  
- Burbure - Place du cimetière

**Longueur : 10km**

**Durée :**  
2h30 - pédestre  
45 min - VTT

**Balises :** — PR®  
Sentier labellisé par la FFRP

**Dénivelé : 38 à 86 m d'altitude**



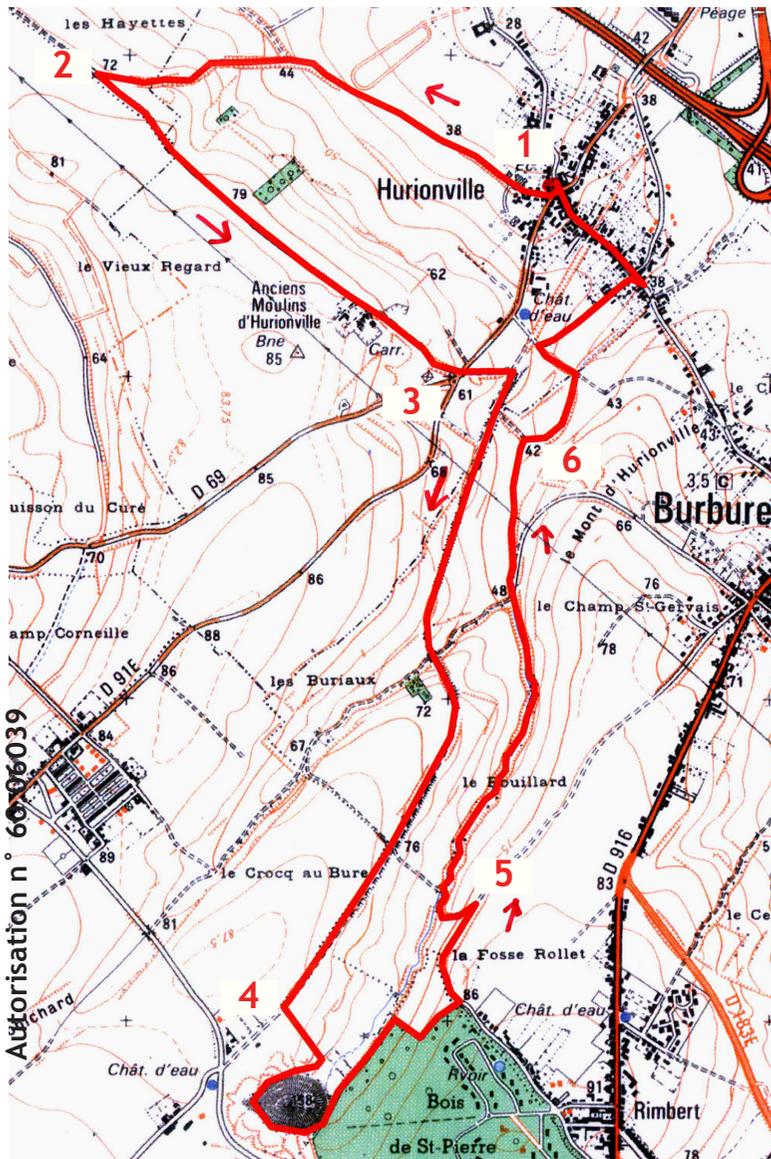
Sentier aménagé par la  
Communauté Artois-Lys



www.ffrandonnee.fr

Comité de Randonnée Pédestre  
Rue Jean Bart - Angres  
Tél. : 03 21 72 67 33

**Renseignements :** Office de Tourisme du Pays de la Lys Romane  
Tél. 03 21 25 26 71



### Quelques règles de bonne conduite !

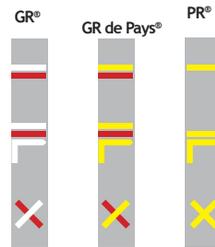
Évitez de piétiner prairies et récoltes, d'exciter les animaux en pâturage.

Pensez à ramener les déchets du pique-nique.

Prenez le temps de parler avec les gens.

Restez courtois et respectez les autres.

EN CAS DE DEGRADATION sur le sentier (flèche arrachée...) veuillez signaler le problème constaté (en donnant le code pieu, ex : Na 1 du site concerné) à la Communauté Artois-Lys - 03 21 54 60 70.



- 1- Dos à la porte de la Chapelle, prenez la rue de Ferfay à droite et tout de suite à droite dans la rue des Hallots pour aller dans les champs.
- 2- Prenez le chemin du Pire (époque gauloise ou antérieure) à gauche. Passez à gauche du site des anciens moulins d'Hurionville disparus dans les années 30.
- 3- Traversez la D69. Descendez dans le sentier de terre sur 50m et prenez à droite le chemin entre les arbres qu'il faut suivre jusqu'au bout.
- 4- Longez la sapinière sur quelques mètres, tournez à droite en empruntant les escaliers, suivez le sentier où quelques descentes et montées vous demandera quelques efforts d'endurance. Ce sentier contourne le terri et vous amène à la lisière du Bois de Saint-Pierre.
- 5- Une fois sorti du bois de Saint-Pierre, descendez à gauche, puis à droite dans un petit chemin sinueux protégé par les haies d'essence locale, appelé également «Corridor Biologique».
- 6- À la borne Saint-Lugle, prenez à droite. Face au château d'eau, prenez à droite au pieu de manière à se diriger vers le village. On arrive à Hurionville par la Rue de Saint-Lugle. Au stop, prenez à gauche la Rue de Burbure qui, après 400m, ramène à la Place de la Chapelle.

### ESSAI D'INTERPRETATION DU NOM BURBURE

L'origine germanique de Burbure est établie, mais la formation du nom est interprétée de différentes manières.

Composé de deux éléments :

Le premier pourrait être **Burg** ou **Beure**, et le second **Bur** voulant dire hutte. D'autre part, **Burja** qui signifie réduit a été souvent employé pour dénommer des lieux fermés, des enclos.

Un éminent linguiste flamand a décomposé Burbure en **Brida** signifiant planche, et **Burim** (provenant de Burja) voulant dire baraque.

Il en résulte : baraque de planches. Le rapprochement avec Rambures a été souvent avancé.

Il n'est donc pas impossible que les envahisseurs aient été étonnés à leur arrivée par les deux types d'habitations dans cette vallée :

D'une part, une villa gallo-romaine et d'autre part un village situé plus en amont regroupant la majeure partie des paysans, à l'orée d'une forêt qui fournissait la matière première.

En fait, si on observe ce secteur du haut du terri de Ferfay, on peut y reconnaître un plateau délimité par une ligne de végétation, et en certaines périodes de l'année, des fossés comblés apparaissent par différence de teint dans ces champs. Dans le secteur du Bois 49, des tombes auraient été trouvées au début du siècle, et enfin les anciens de la commune rapportent qu'effectivement le village s'était établi à cet endroit et que diverses légendes y sont attachées.

Avec le **Crocq en Bure**, qui se situe près du Bois de Rimbart, nous retrouvons une particularité de la topographie du village : **Crocq** signifie hauteur ou